



COMMUNIQUE

MARDI 8 OCTOBRE 2019

Le Conseil d'Administration de PRO SILVA FRANCE, réuni à Autun le 04 octobre 2019, a souhaité, par rapport à la crise sans précédent que traversent actuellement, au niveau sanitaire, certaines forêts en France et en Europe, rappeler et réaffirmer un certain nombre de points.

Nous sommes pleinement confiants sur l'avenir de la forêt et sur ses capacités à assurer dans un avenir proche et plus lointain, un certain nombre de fonctions : la production de bois de valeur en priorité, mais aussi la protection des sources et du cycle de l'eau, de la biodiversité et des paysages, le stockage du carbone, l'accueil du public....

Sans aucunement nier les évolutions climatiques et tout en appelant tous nos responsables politiques, mais aussi nous tous, chacun à son niveau, à tout entreprendre pour réduire notre impact carbone et aller vers un fonctionnement de société durable, respectueuse de son environnement, il nous semble évident que certaines pratiques forestières ont aussi une grave responsabilité dans la situation dramatique actuelle que traverse la filière forêt/bois.

Loin de nous l'idée de crier victoire, mais force est de constater tout de même que les idées de Pro Silva résistent sans doute un peu mieux aux bouleversements actuels.

Nous en rappellerons quelques-unes :

Nous voulons travailler avec des essences adaptées à leur milieu, qu'elles soient autochtones ou exotiques, privilégier le mélange, la diversité, pour une adaptation en continu, en fonction des réactions individuelles et des évolutions du climat. L'essence miracle n'existe pas.

Notre approche de sylviculteur ne peut se faire qu'au niveau des arbres-individus. Certains ont un rôle à jouer (économique ou écologique ou social) et doivent être conservés, préservés et choyés, d'autres n'en ont plus et ils peuvent être prélevés. C'est bien sur le terrain au contact des arbres, en pleine connaissance des dynamiques naturelles que se prennent les décisions de prélèvement, et non dans un bureau ou un document de gestion ou de planification globale. C'est cette approche par l'arbre, qui crée des peuplements mélangés, variés, irréguliers. C'est cette approche par l'arbre qui crée des peuplements stables et résilients, condition incontournable pour une économie performante et sereine.

Toutes les interventions en forêt sont d'abord des perturbations pour les peuplements. Et plus elles sont fortes, plus grave sera l'impact, et plus le peuplement aura de difficultés ou besoin de temps pour restaurer un équilibre plus stable ou moins instable. Il nous semble évident qu'en ajoutant des perturbations à des perturbations, la forêt ne peut qu'afficher un état de faiblesse souvent durable.

Nous percevons bien aussi aujourd'hui l'impasse de l'hyper-mécanisation, qui s'oriente vers des engins toujours plus gros, toujours plus lourds, toujours plus chers jusqu'à en oublier la fragilité de nos sols, le véritable potentiel d'accroissement de nos peuplements, l'importance de préserver le microclimat local qui accompagne et protège chaque arbre. Il n'y a pas de fatalité, c'est bien à nous gestionnaires, propriétaires de fixer le cadre, de nouer avec les intervenants professionnels de véritables relations partenariales, pérennes et durables. Cela peut coûter quelques euros supplémentaires, mais nous restons persuadés que c'est la seule voie pour la meilleure santé de nos peuplements, et cela n'a pas de prix.

Une forêt conduite selon les principes de Pro Silva produit du bois, certainement autant si ce n'est plus que n'importe quelle autre approche sylvicole, tout simplement parce que la croissance est sans cesse stimulée par le mélange, par l'absence d'à-coups, ou de phase brutale de décapitalisation, par les choix orientés en faveur des arbres de meilleure vigueur individuelle et collective. Et évidemment, cette production est de meilleure qualité, et la rentabilité améliorée puisque cette sylviculture et l'automation biologique œuvrent dès les premiers stades de développement.

La régénération sera préférentiellement naturelle quand le peuplement mère est de qualité, et certainement la sélection naturelle renouvelée depuis des millions d'années permettra aux meilleurs de sortir du lot, même dans le contexte d'évolutions climatiques rapides et brutales, comme celles que nous traversons actuellement. Mais loin de nous aussi l'idée de renoncer à planter, d'abord pour pallier une insuffisance de renouvellement, ensuite pour enrichir avec de nouvelles espèces, de nouvelles provenances. Gardons-nous cependant de jouer les apprentis sorciers en tirant des conclusions trop rapides, en adoptant des solutions trop simples, trop générales, trop caricaturales.

Enfin, la forêt à n'en pas douter, est l'un des derniers espaces où la biodiversité peut s'exprimer plus ou moins librement. Il nous revient, non seulement de la prendre en compte, mais aussi de la favoriser, et cela passe par la diversité et la richesse des structures, par le maintien du bois mort, par des espaces de libre évolution...

La santé et la pérennité de nos forêts dépendent aussi de notre volonté à régler enfin le gravissime problème du déséquilibre forêt/gibier qui prévaut depuis trop longtemps maintenant, menaçant en maints endroits l'existence même de la forêt. Nous appelons des mesures fortes et énergiques en ce sens.

Le rôle de Pro Silva n'est pas de faire la leçon, ou de délivrer des solutions passe-partout qui n'existent de toute façon pas. Le rôle de Pro Silva est de nous apprendre à observer, à comprendre et à accompagner les dynamiques naturelles, à prendre les bonnes décisions au bon moment et au bon endroit, à contrôler, qualifier et quantifier les actions menées...

Pro Silva veut éviter la sectorisation de l'espace forestier et l'impasse d'une forêt dédiée uniquement à l'industrie ou à l'opposé, à une mise sous cloche.

La société appelle à la constitution de forêts à la fois productives et belles pour que les objectifs de multifonctionnalité soient pleinement assurés de façon continue et durable.

C'est cette logique, couplée à l'analyse de ses résultats, que Pro Silva promeut et défend, à travers toute l'Europe, depuis maintenant plus de 30 ans.

Pour le Conseil d'Administration, Evrard de Turckheim, Président.